



LES
VEIL JEURS
compagnie
théâtrale

**ET TOUT CE QUI EST
FAISABLE SERA FAIT
PROJET PARTICIPATIF
II CRÉATION 2019 II
GRENOBLE II ORLÉANS
II VITRY-SUR-SEINE II**

Ce projet est sûrement un peu fou : réunir sur scène entre soixante-dix et quatre-vingt personnes de 16 à 99 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes différentes [Grenoble, Orléans, Vitry-sur-Seine], pour s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Une aventure collective qui aboutira à la création d'un spectacle théâtral et musical.

Ce projet artistique participatif se construira au fil des rencontres entre les interprètes de deux formations artistiques, l'une théâtrale : les veilleurs [compagnie théâtrale], l'autre musicale : Le Tricollectif et les interprètes amateurs [débutants ou non] de chacune des villes concernées.

Au cœur de nos réflexions : l'humain, son action et son organisation. Formulé ainsi, il n'est pas étonnant que le fond et la forme de ce projet se rejoignent.

PRÉSENTATION

« Qu'est ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ? De n'importe quelle façon, n'importe quand et par n'importe qui, tout ce qui est possible est aussi faisable et tout ce qui est faisable sera fait. »

*L'entretien de Garath, H. Müller et A. Kluge,
in **Esprit, pouvoir et castration.**
Paris, Éd. Théâtrales, 1997*

LE TRICOLLECTIF – LES VEILLEURS [COMPAGNIE THÉÂTRALE]

Le Tricollectif est un laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre. Il réunit 10 musiciens et porte aujourd'hui près de 40 formations. Parmi ces musiciens fous-furieux, Théo Ceccaldi [violon], Valentin Ceccaldi [violoncelle] et Roberto Negro [piano] signent, depuis bientôt 5 ans, les créations musicales des veilleurs [compagnie théâtrale].

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est une compagnie de théâtre de texte contemporain, qui défend des créations s'adressant à un jeune public comme à un public adulte. Elle construit des cycles thématiques abordant les grandes questions éthiques qui traversent notre temps. Sa démarche de création est toujours intimement liée au public avec lequel elle co-construit ses spectacles.

En 2015, le spectacle *Allez Allez Allons*, créé par les veilleurs, questionnait la notion d'action collective. Hybride de musique, chant, théâtre et danse, il réunissait sur scène une 15^{aine} d'artistes professionnels de la compagnie, 90 comédiens amateurs de 9 à 86 ans et un membre du Tricollectif, Roberto Negro, qui portait la création musicale de ce vaste projet.

Après cette expérience enthousiasmante, tant sur le plan artistique qu'humain, nous réfléchissions à un projet opératique qui puisse embarquer de nouveau les veilleurs, des comédiens amateurs et, cette fois-ci, l'ensemble des artistes du Tricollectif.

QUESTIONS ÉTHIQUES – HUMANISME FRAGILE – DÉMARCHE PARTICIPATIVE

« Le développement effréné des règles provient de l'illusion que la réalité peut être totalement maîtrisée à priori et de la volonté de se décharger de sa responsabilité, en permettant de mettre en cause ceux qui ont à les appliquer. »

Décisions absurdes de Christian Morel, Éd. Gallimard, 2004

« Douze minutes plus loin, j'eus l'occasion de faire, pour la grande joie de mes enfants, quelques emplettes de peluches petites et grandes, ours, éléphants, baleines, singes, hippopotames, girafes, rhinocéros, pandas, tous animaux en bonne voie d'extinction.

Certains s'étonneront peut-être que l'homme propose à l'admiration et à l'amour de ses enfants les animaux mêmes qu'il s'applique à massacrer. L'amour est plein de ces mystères... Pourtant, examinant les étiquettes, on constatera avec bonheur que ces animaux destinés à des enfants de plus de sept ans sont fabriqués par des enfants de moins de huit ans.

Tout est ordre, schizophrénie, harmonie.

Les voies et les raisons de l'homme sont pénétrantes, impénétrables, et impénétrées. »

Contre les bêtes de Jacques Rebotier, Éd. La ville brûle, 2012

Le travail des veilleurs se concentre, depuis sa création en 2007, sur des questions éthiques : questions de genre, rapport de l'homme à la nature, racisme, immigration, etc. En travaillant sur ces questions, il apparaît qu'elles sont toutes à vases communicants, et que les normes qui sont à la base de ces thématiques sont souvent pensées sur des postulats erronés. Notre société est pourtant construite sur ces normes qui, loin de toute conception humaniste, semblent ne travailler qu'à une seule chose : la finitude du vivant.

Heiner Müller écrit « Qu'est-ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ? ». En effet, tout ce qui est possible sera fait. Mais avons-nous conscience de ce que nous avons mis en œuvre ? Construisons-nous le monde d'aujourd'hui sur une erreur de perception, un vaste malentendu, ou un choix délibéré ? Si jamais c'est un choix, le partageons-nous tous ?

Pas facile de regarder l'humain à travers le prisme de ces questions... Il vaut peut-être mieux en rire. Et si possible, soyons nombreux pour le faire !

Parce qu'il nous faut une diversité de regards pour nous attaquer à cette montagne de questions, parce que le désaccord est de mise même si l'aventure est collective, nous proposons de mener une construction et une réalisation participative. Dans chacune des trois villes où nous concevrons ce projet [Grenoble / Orléans / Vitry-sur-Seine], nous inviterons entre quarante et soixante interprètes amateurs de 16 à 99 ans, à nous rejoindre afin de nous accompagner tout au long de la démarche de création dans la dramaturgie et sur scène.

MC2 : MAISON DE LA CULTURE, SCÈNE NATIONALE DE GRENOBLE – THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE – THÉÂTRE'ORLÉANS / LA SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS

Depuis plusieurs années, Jean-Paul Angot et Émilie Le Roux dialoguent pour trouver un terrain de collaboration entre la MC2 : Maison de la culture – Scène nationale de Grenoble et les veilleurs [compagnie théâtrale]. Une des pistes envisagées était de remettre en jeu la démarche de *Allez Allez Allons* dans ses murs. Le réancrage de la compagnie sur le territoire grenoblois à partir de septembre 2018 est l'occasion de concrétiser ces discussions et de donner un cadre à ce grand projet qui apparaît comme un défi éthique et esthétique.

Parallèlement, les veilleurs étaient en résidence au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine de 2016 à 2018. Ce théâtre partage avec la compagnie l'idée d'une nécessaire prise en compte du territoire et du public à toutes les étapes du processus de création. Ensemble, ils ont entamé une réflexion sur le système global qui soutient nos sociétés occidentales. La rencontre du Théâtre Jean-Vilar avec le travail de Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro leur a donné envie d'encourager la création de cette forme opératique. L'histoire qui lie le Théâtre Jean-Vilar et son équipe avec les veilleurs en font des partenaires privilégiés du fond et de la démarche du projet.

Enfin, depuis des années, la Scène nationale d'Orléans accompagne le Tricollectif, en soutenant les différentes formations qui le composent et en accueillant « Les soirées Tricot ». Cet accompagnement permet au Tricollectif de donner corps à ses projets de « grand orchestre » réunissant les 10 membres du collectif mais aussi d'autres artistes invités. C'est donc en lieu et place du « grand orchestre », que la Scène nationale d'Orléans accueillera ce projet commun.

À la conjonction de toutes ces collaborations enthousiasmantes, verra bientôt le jour *Et tout ce qui est faisable sera fait.*

DÉMARCHE PARTICIPATIVE

DÉFINITION

La démarche participative est une démarche éthique. Elle relève d'un état d'esprit et de modes d'organisation qui génèrent une approche dynamique, respectueuse des personnes, basée sur le sens de l'action collective. Elle favorise l'expertise et la richesse des regards croisés des différents participants. Cette démarche humaniste exige un état d'esprit ouvert aux approches plurielles, intégrant l'hétérogénéité des styles et des pratiques, fondé sur la reconnaissance d'autrui et de ses perceptions. Elle permet de développer une intelligence collective, appuyée sur des qualités de respect, de reconnaissance et d'humilité.

INTERGENERATIONNALITÉ ET MIXITÉ SOCIALE : DES ENJEUX À ORGANISER

La prise en charge quotidienne des différents groupes d'âges (scolaires, étudiants, travailleurs, pensionnaires de maison de retraite...) est pensée de manière fractionnée et isolée dans notre organisation sociale. Ce compartimentage ne facilite pas toujours les rencontres intergénérationnelles et de la mixité sociale. Or, c'est justement le défi que nous souhaitons relever.

Notre projet visant à questionner les fondements éthiques de notre société, il nous a semblé nécessaire de nous lancer dans une démarche qui permette une hétérogénéité des regards et des expériences. Nous veillerons donc à cette mixité sociale, socio-professionnelle et culturelle au sein du projet afin de pouvoir nous assurer de la transmission et du partage réciproque de savoirs, qui sont à la base de notre démarche.

DES TERRITOIRES SINGULIERS

Chacune des trois villes où se réalise le projet recouvre des territoires divers aux multiples facettes. La démarche de travail auprès des publics sera donc différente en fonction des villes. La recherche de participants amateurs ne suivra pas le même chemin à Grenoble, Orléans ou Vitry-sur-Seine. À chaque fois, nous nous appuierons sur l'expertise des responsables de l'action culturelle de chacun des lieux partenaires afin de mettre en place le vademécum le plus adapté à chacun des territoires. Pour que le fond et la forme de notre projet puissent se retrouver, nous encourageons dès maintenant les trois salles de spectacles à se lancer eux aussi dans un défi en allant à la rencontre de publics qui ne viennent traditionnellement pas ou peu dans leur salle.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

CONSTRUCTION DE LA DRAMATURGIE

La construction dramaturgique sera progressive puisque que c'est au fil des mois, des discussions, avec les participants amateurs et avec les interprètes professionnels, que nous constituerons un corpus de textes et de chansons et que se construira la création musicale.

Progressivement, nous choisirons ce que prendra en charge chacune des disciplines ainsi que l'évolution dramaturgique qui la caractérisera.

MISE EN SCÈNE > L'identité des veilleurs

Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Non pas une pensée didactique mais une pensée nécessairement polémique (au sens étymologique : de la guerre, de la querelle, du débat). Dans un monde où l'on utilise de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble capital de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre des mondes sensibles. Les textes sur lesquels nous travaillons portent en eux une dimension poétique et une dimension politique. Nous n'avons pas peur de l'aspect formel des spécificités d'écritures de certains auteurs, tant que la parole est au service d'un propos, d'une question qui permet de regarder le monde autrement et d'engager ou d'ouvrir une discussion. Pour nous, le théâtre est l'endroit du détour. Il permet à chacun de contourner ses propres normes et d'emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs.

À cette époque où nombre d'universitaires se sont intéressés à la question « *qu'est-ce que la mise en scène fait au texte ?* », nous sommes dans un mouvement inverse qui viserait à se demander « *qu'est-ce que le texte fait à la mise en scène ?* » ; c'est à dire qu'est-ce que l'écriture présuppose déjà comme structure, comme tension, comme souffle, comme rythme. Pour nous, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral. Il en est l'essence même. Pour le faire entendre, nous créons des espaces épurés avec des lignes très découpées qui permettent de laisser beaucoup de la place aux acteurs et à l'interprétation. Nous cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner, des espaces qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter.

Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail, nous nous méfions du spectaculaire qui ne fait que se raconter lui-même. Quelle que soit la forme symbolique que nous donnons à voir scénographiquement, nous encourageons les acteurs à défendre un jeu presque cinématographique, qui provoque une écoute singulière, plus volontaire, plus investie que lorsque l'interprétation des acteurs est plus sortie, plus théâtrale.

Nos créations lumières ne servent pas seulement à découper l'espace. Le travail d'Éric Marynower a la même place que la lumière dans la peinture flamande. Cachant les sources des projecteurs, évitant d'écraser l'image par trop d'éclairage de face, Éric travaille au contraste et à la profondeur, il cache et révèle, laisse infuser une idée des personnages.

CRÉATION MUSICALE > L'identité du Tricollectif

Le Grand orchestre du Tricot, c'est le cœur du Tricollectif, une formation multiforme qui intègre tous les membres du Tricollectif et des artistes sur mesure pour chaque nouvelle création :

- en 2014, à la MJC du Moulin de la Vapeur, était créé le *Tribute to Lucienne Boyer*, répertoire en chansons guidé par une meneuse de revue pas comme les autres, Angela Flahault ;
- en 2015, à la Scène nationale d'Orléans, le saxophoniste Christophe Monniot écrivait *Jericho Sinfonia*, et mêlait puissance orchestrale et extraits radiophoniques pour nous offrir un petit traité sur l'art de faire tomber les palissades ;
- en 2015 toujours à la Scène nationale d'Orléans, dans un bel élan de rêverie, *Atomic Spoutnik* se jouait du temps, et l'orchestre s'envolait tout en dadaïsme à la poursuite d'une comète et laissait les manettes à André Robillard ;
- en 2016, encore à la Scène nationale d'Orléans, Jérôme Marin rejoignait la bande pour faire griller des saucisses et jouer les divas de la boucherie dans une performance baignée d'attractions à sensations fortes pour le démesurément technoïde *Neuneu* ! ;
- en 2017, à l'Atelier du Plateau, pour le festival Jazz à la Villette, *Zeus* venait donner une suite aux embardées d'Atomic Spoutnik par un virage radical pour une pièce entièrement acoustique, toute d'intimité et de fragilité.

Cet orchestre, c'est l'endroit où la générosité du collectif s'enracine, c'est l'endroit de tous les possibles. En mêlant les différents champs artistiques que sont la musique, la poésie, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques, chaque nouvelle création repousse les frontières entre les genres. Le temps des créations constitue ainsi un temps privilégié dans la vie du collectif où toute l'équipe se réunit pour explorer une nouvelle parcelle d'un imaginaire commun.

ARTICULATION DU TRAVAIL AVEC LES AMATEURS

Les week-ends de travail avec les interprètes amateurs seront accompagnés par des interprètes professionnels du projet, sous la direction d'Émilie Le Roux et Roberto Negro. Dans chaque ville seront mis en place des « équipes d'intervention » qui seront responsables de cet accompagnement et du suivi nécessaire de l'avancée de la création.

En parallèle des réflexions et avancées des amateurs, les interprètes professionnels se réuniront : musiciens et comédiens répèteront de leur côté avant de croiser leurs avancées dans la dernière ligne droite de la création.

SPÉCIFICITÉ DU PROJET MUSICAL À ORLÉANS

La collaboration entre le Tricollectif et La Scène nationale d'Orléans étant spécifiquement musicale, le volet orléanais du projet veillera à accompagner majoritairement des praticiens de musique en amateur.

MISE EN PLACE D'OUTILS DE MUTUALISATION DRAMATURGIQUE

Afin de mettre en place cette dramaturgie participative dans trois villes simultanément, nous allons nous doter d'outils de mutualisation. Outre une bibliographie sélective qui permettra de lancer le projet, nous allons mettre en place un groupe de correspondance par email dans chaque ville. Nous allons aussi créer un *Padlet*, page internet sur laquelle nous allons pouvoir partager références, articles, citations, vidéos, extraits sonores, etc. Cette banque de données collectives pourra être nourrie par tous les participants du projet.

DÉROULEMENT

La démarche du projet se distingue en trois grandes périodes : une période de réflexion, une période de préfiguration et une période de création.

PÉRIODE 1 : RÉFLEXION — MÉDIATION > De janvier à juin 2018

Cette première période est décisive pour le projet. Elle permettra de définir, avec chacun des lieux accueillant le projet, la démarche la plus pertinente pour identifier, mobiliser, rencontrer et réunir les participants amateurs de chacune des villes.

Sortir des théâtres pour mieux y rentrer

Il nous semble capital que ce projet ne soit pas uniquement pensé dans les murs de ces théâtres. L'idée est donc de donner au projet une inscription territoriale plus large, en travaillant avec des partenaires divers : acteurs culturels, éducatifs, sociaux, etc.

L'objectif est de prendre la mesure des territoires sur lesquels nous allons travailler, pour ne pas parachuter un projet de plus, mais plutôt faire en sorte que ce projet soit un maillon, un chaînon entre différentes initiatives ou bien un écho à d'autres projets qui y préexistent.

Avec le Théâtre Jean Vilar > une interrogation sur nos pratiques professionnelles

Alors que nos métiers du spectacle vivant sont fondés sur des valeurs qui devraient nous permettre de ne pas participer à ce système global sur lequel nous portons un regard critique, nous observons pourtant que nous avons mis le doigt, le bras et la tête dans cet engrenage, multipliant les projets, courant après le temps, faisant toujours plus avec toujours moins. Nathalie Huerta, directrice du Théâtre proposait, en ce sens, qu'avec nos équipes respectives, nous remettions en question profondément, à l'occasion de ce spectacle, notre rapport à la production, à la création, à l'accompagnement du projet artistique et à la conception des projets avec les publics. Loi de Baumol, politiques de remplissage, antinomie entre les valeurs de notre secteur et son fonctionnement marchand, etc. : les chantiers ne manquent pas !

PÉRIODE 2 : PRÉFIGURATION [PISTES EN CONSTRUCTIONS] > De septembre à décembre 2018

C'est la période où sera mise en place la démarche de rencontre avec les publics, définie par chacun des théâtres. Nous commencerons alors à poser les premières lignes dramaturgiques du projet.

Quelques pistes et propositions :

Création d'une petite forme évolutive

Pour introduire chacun de leurs cycles thématiques, les veilleurs [compagnie théâtrale] proposent, depuis quelques années, des petites formes lues et chantées qui permettent de rendre compte des problématiques abordées. Ces petites formes sont jouées à l'occasion de divers rendez-vous, au cours desquels, après environ 15 minutes de représentation, s'ouvre une discussion avec le public.

Afin de préfigurer *Et tout ce qui est faisable sera fait*, nous projetons de créer 15 minutes constituées majoritairement d'extraits de pièces issues du répertoire contemporain, mais aussi d'extraits de textes non théâtraux, ponctués de passages chantés ou musicaux.

Cette petite forme se déclinera (dramaturgie, interprètes, etc) en fonction des villes où elle aura lieu. Chaque version sera évolutive : elle se nourrira et s'étoffera au fil des discussions qui feront suite aux représentations.

Exemples de petites formes déjà créées par les veilleurs [compagnie théâtrale] sur ce même mode :

- *Boys'n'Girl prologue* [2013]
- *De quoi voulez-vous qu'on vous parle ?* [2014]
- *Allez Allez Allons prologue* [2015]

Soirées Repas-Théâtre-Débat

Dans chacune des villes, nous envisageons de proposer trois « soirées de préfiguration » au cours desquelles sera, entre autres, présenté la petite forme évoquée ci-dessus. Ces soirées pourront être organisées dans les théâtres partenaires, comme dans d'autres structures du territoire telles que : centres de quartiers, MJC, lieux associatifs, etc. Ces rendez-vous seront construits en réflexion et en collaboration avec les équipes de chaque théâtre.

Le public sera invité, à l'occasion d'un repas partagé, à entendre des extraits de textes qui ouvriront sur un débat. Les spectateurs qui le souhaitent seront ensuite invités à intégrer le projet en tant que comédiens amateurs et à venir s'essayer à la pratique à l'occasion d'ateliers d'essai.

Ateliers de pratique artistique

> Stage d'essai adolescents et adultes

L'idée est de convier le public à nous rejoindre sur un plateau pendant une journée pour faire l'expérience de la pratique du spectacle vivant. Ce stage sera l'occasion de croiser nos regards sur le monde dans lequel nous vivons et d'en faire un état des lieux individuel puis collectif.

L'enjeu sera d'arriver à articuler une réflexion entre personnes de générations différentes, de développer une pratique artistique qui puisse permettre à des adolescents comme à des adultes de créer ensemble autour des mêmes questions.

Chaque journée aura une durée de 6 heures et proposera la découverte des disciplines artistiques constituant le projet (théâtre, musique et chant).

Suite à cette journée, il sera demandé aux participants qui le souhaitent de s'engager sur le long terme, de janvier à juin 2019.

PÉRIODE 3 : RÉALISATION ET CRÉATION DU PROJET > De janvier à juin 2019

Une fois les différents groupes d'interprètes amateurs constitués, commencera la démarche de création. Temps de dramaturgie participative, choix des textes, travail d'interprétation, composition musicale, les différents temps se répartiront comme suit :

- 3 demi-journées de dramaturgie participative* ;
- 5 week-end + 3 soirées de travail avec les interprètes amateurs (dramaturgie – création – interprétation)* ;
- 2 jours de création musicale professionnelle ;
- 5 jours de répétitions théâtrales professionnelles ;
- 15 jours de répétitions professionnelles musique et théâtre / création lumière et installation vidéo ;
- 3 jours de répétitions réunissant l'ensemble des interprètes professionnels et amateurs, en amont des représentations*.

(*) Ces temps se déclinent dans chacune des trois villes.

DISTRIBUTION

Mise en scène : **Émilie Le Roux**
Direction musicale : **Roberto Negro**
Cheffe de chœur : **Geneviève Burnod**
Accompagnement physique : **Christophe Delachaux**
Création lumière : **Éric Marynowier**
Assistanat à la mise en scène / coordination : **Fanny Duchet**

Avec 40 interprètes amateurs (60 à Grenoble) et les artistes professionnels :

Guillaume Aknine : Guitare
Julien Anselmino : Jeu
Marie Bonnet : Jeu
Élisa Bernard : Jeu
Quentin Biardeau : Saxophones
Fabienne Courvoisier : Jeu
Théo Ceccaldi : Violon - Alto
Valentin Ceccaldi : Violoncelle - Horizoncelle
Adrien Chenebault : Batterie - Percussions
Didier Dugast : Jeu
Dominique Laidet : Jeu
Kim Laurent : Jeu
Maïa Lefourn : Jeu
Gabriel Lemaire : Saxophones - Clarinettes
Laetitia Le Mesle : Jeu
Xavier Machault : Chant, Jeu
Colin Melquiond : Jeu
Robin Mercier : Jeu
Jonathan Moussalli : Jeu
Roberto Negro : Piano - Claviers
Najib Oudghiri : Jeu
Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc : Jeu
Anne Raturier : Jeu
Jean-Pascal Retel : Création vidéo
Florian Satche : Batterie
Malou Vigier : Jeu

DU CONCRET

CALENDRIER DE LA PÉRIODE 3 > RÉALISATION ET CRÉATION DU PROJET > De janvier à juin 2019

NB : Le calendrier des week-end et soirées de répétitions avec les interprètes amateurs, ainsi que des 3 jours de dramaturgie est actuellement en cours de construction dans chaque ville.

MARS

> Les jeudi 14 et vendredi 15 : Première étape de la création musicale > Orléans

AVRIL

> Du lundi 8 au vendredi 12 : Premières répétitions des veilleurs > Vitry-sur-Seine

> Du samedi 20 au mardi 30 : Montage, répétitions, création veilleurs et Tricollectif > Grenoble

MAI

> Du jeudi 2 au vendredi 3 : Répétitions Tutti > Grenoble

> Le samedi 4 : Représentation > MC2 – Maison de la Culture – Scène Nationale de Grenoble

JUIN

> Du mardi 4 au jeudi 6 : Montage et répétitions Tutti > Orléans

> Les vendredi 7 et samedi 8 : Représentations > Scène Nationale d'Orléans

> Du lundi 17 au samedi 22 : Montage et répétitions Tutti > Vitry-sur-Seine

> Le dimanche 23 : Représentations > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

CONTACTS

**LES
VEIL JEURS**
compagnie
théâtrale



**ADMINISTRATION / PRODUCTION
GRENOBLE & VITRY :**
Fabienne Remeuf & Anna Delaval
ADMCOMPAGNIELESVEILLEURS@GMAIL.COM

**ADMINISTRATION / PRODUCTION / MEDIATION
ORLÉANS :**
Cécile Bousier
TRICOLLECTIF.ADM@GMAIL.COM

**MÉDIATION
GRENOBLE & VITRY :**
Muriel Balint
MEDIATIONLESVEILLEURS@GMAIL.COM

Ce projet est coproduit par La MC2 : Maison de la culture / Scène nationale de Grenoble, Le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et Théâtre'Orléans / la Scène nationale d'Orléans.

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par : la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes et soutenue par : la Région Auvergne - Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, le Département du Val-de-Marne et la Ville de Grenoble.

Le Tricollectif est soutenu par la DRAC Centre-Val de Loire et conventionné par la Région Centre-Val de Loire.